

## EXTENSION DE LA VERITABLE RESISTANCE EN RUSSIE

Des socialistes polonais et des prêtres slovaques furent, au cours de leurs procès, accusés par les staliniens de rapports avec l'A.P.U. Des courriers de l'A.P.U. franchissent constamment les frontières tchèque et allemande lorsqu'ils viennent d'Ukraine pour informer les Ukrainiens exilés de ce qui se passe derrière le rideau de fer ; cela est probablement bien connu des autorités militaires américaines cantonnées en Allemagne occupée. En 1947-48 plusieurs unités de l'A.P.U. franchirent la frontière alle-

mande, venant d'Ukraine, et furent internés sur l'ordre du général Clay dans le camp américain de Deggen-dorf (Bavière). La Military Police soumit ces soldats de l'A.P.U. à un interrogatoire. Des courriers de l'A.P.U. ont apporté et continuent à apporter des documents sur la base desquels on peut juger aussi bien du programme de ce mouvement que des sentiments réels des habitants de l'U.R.S.S. Parmi ces documents se trouve du matériel de propagande contre le stalinisme édité par l'A.P.U. en U.R.S.S.

## PROGRAMME DU MOUVEMENT DE RESISTANCE

Ces documents révèlent que le mouvement de l'A.P.U. est une organisation nationaliste ukrainienne clandestine avec un programme très à gauche. On pourrait même dire socialiste révolutionnaire. Il est pour une révolution en U.R.S.S. « pour la destruction de la dernière classe d'exploiteurs — la bureaucratie stalinienne » comme ils disent. Il est opposé au rétablissement du capitalisme. Il est pour la construction d'Etats nationaux et indépendants des peuples de l'U.R.S.S., dans une « véritable société sans classes basée sur la socialisation des moyens de production et une authentique démocratie politique ».

Ce qui est peut-être le plus intéressant au sujet de ce mouvement, c'est que, mouvement nationaliste, il pénétra en U.R.S.S. de l'extérieur et adopta son programme *socialiste*, après s'être étendu en U.R.S.S. Le mouvement commença comme un mouvement purement *nationaliste* dans l'Ukraine occidentale qui était avant 1939 sous l'occupation polonaise et fit ensuite partie de l'Union Soviétique. Quoique ce mouvement vint en U.R.S.S. du monde occidental ou bourgeois, il fut cependant capable de consolider ses positions dans la société soviétique et est parvenu à y exister

pour plusieurs années. Evidemment, il a trouvé un soutien dans le peuple. Pourquoi ? La réponse est claire : parce qu'il a adopté un programme qui répond aux « sentiments » du peuple soviétique. Gardons-nous d'idéaliser ce mouvement, mais il est clair que son programme est directement opposé à ceux de Kennan, Stassen et de leurs protégés émigrés.

Il est intéressant de noter quelques prises de positions programmatiques de l'A.P.U.

Dès juillet 1945, on pouvait lire, dans la revue clandestine de l'A.P.U. « Le Propagandiste », qui a pour objet l'éducation politique des militants clandestins, ce qui suit :

« Nous devons proposer aux masses une solution valable pour le problème social et national, considéré comme un tout. Il est évident que cette solution ne peut consister en un retour au passé, parce que les masses n'en voudraient pas. Nous ne pouvons proposer un système de société de classes comme celui de l'Europe occidentale. Un tel système signifie un recul par rapport à la société sans classes. Nous ne pouvons dire aux ouvriers et aux paysans que les capitalistes et les pro-

priétaires terriens reviendront, car ils n'accepteraient jamais un tel système. Nous ne pouvons donner en exemple la vie des peuples occidentaux puisque c'est justement là que le paysan voit les propriétaires terriens et que l'ouvrier connaît les capitalistes, le chômage et la misère. Notre solution ne peut être copiée sur les sociétés de classes, car elle serait inacceptable pour notre peuple. En même temps nous devons éliminer tout ce qui est pourri dans le système du Bolchevisme (1), c'est-à-dire éliminer l'oppression nationale et la terreur. Nous devons aller de l'avant, plus loin, sur le chemin d'une société réellement libre, réellement sans classes. »

C'était là le début de la formulation d'un programme par l'A.P.U. Ce n'étaient pas des marxistes. Ils n'abordaient pas la situation du point de vue d'une doctrine achevée. C'est pro-

bablement leur plus grande faiblesse parce qu'un parti ou une organisation révolutionnaire ne peut vaincre sans doctrine scientifique. Mais, en tout cas, ils procédaient à la formulation de leur programme à partir de la réalité de la société soviétique, des « sentiments » réels du peuple.

Plus tard, au cours de leur développement, les leaders de l'A.P.U. nieront théoriquement l'existence du socialisme en U.R.S.S. Leur jeune théoricien, O. Hornovy, s'appuyant sur les œuvres de Karl Marx, démolit brillamment dans les publications clandestines de l'A.P.U. la théorie et la propagande stalinienne concernant l'existence en U.R.S.S. d'une société socialiste. Il tourna en ridicule leur propagande sur la construction du communisme, « parce que même le socialisme n'existe pas encore à présent en U.R.S.S. ».

## MEME LES NATIONALISTES REJETTENT LE CAPITALISME

Mais il existe d'autres réfutations directes du programme américain pour la « Russie de l'avenir ». En août 1950, un des théoriciens nationalistes (2) de l'A.P.U., P. Poltava, écrivit d'U.R.S.S. une lettre ouverte à la « Voix de l'Amérique » dont il critiquait la propagande. Cette lettre fut, on le sait, remise directement par l'émigré ukrainien Lebid au sous-secrétaire d'Etat M. E. Barrett. Le département d'Etat n'a pas publié ce document unique d'un auditeur de la propagande américaine en U.R.S.S. Mais il fut publié par un journal ukrainien de Munich « Suchasna Ukraina ». Nous y lisons :

« Les masses soviétiques haïssent le système bolchevik, le « socialisme » bolchevik. Mais cela ne signifie pas que les peuples soviétiques regrettent

le capitalisme qui fut détruit sur le territoire de l'actuelle U.R.S.S. en 1917-20. Les Soviétiques dans leur grande majorité sont clairement opposés à un rétablissement du capitalisme. Ceci est le résultat de la révolution de 1917-20... Nous, participants de la lutte de libération en Ukraine, qui sommes à l'intérieur de l'Union Soviétique et liés aux larges masses soviétiques, ne savons que trop bien que les Soviétiques n'ont aucune admiration pour le capitalisme — ni de la vieille espèce européenne, ni de l'espèce américaine actuelle. »

On pourrait faire d'innombrables citations semblables. Nous répétons que nous ne cherchons pas à idéaliser l'A.P.U., parce qu'elle ne représente pas directement la génération qui a grandi sous le régime stalinien et présente un bon nombre de lacunes idéologiques qui ne sont pas caractéristiques du peuple soviétique. Cependant, ce qu'ils disent nous fournit une preuve solide de ce que les « sentiments » du peuple soviétique sont juste à l'opposé des désirs américains quant à la « Russie future ».

Nous sommes sûrs que ni M. Keren-